



Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie ¹

Plutarque au Brésil : passé, héros et politique, 1822-1922 / Armelle Enders
éd. les Indes savantes, 2012
cote : 58.677

La curiosité suscitée par le titre donné par A. Enders, historienne des idées, trouve réponse éclairante (p.161 et 164) dans la référence explicitée à un livre que fit paraître en 1847 un homme politique et historien J. M. Pereira da Silva, intitulé Le Plutarque brésilien. Le fameux penseur antique était alors pris en exemple pour sa façon de peupler l'histoire de ses figures majeures, celles qui donnent sa plus forte dimension politique et culturelle à la société qui les prend en compte, à revers du temps.

Armelle Enders fait clairement ressortir l'originale étrangeté de la naissance de la nation du Brésil, en 1822 : celle d'un royaume nouveau se constituant au sein du royaume portugais, tout en s'en écartant, par l'indépendance proclamée. La figure tutélaire est celle non d'un roi mais d'un empereur, Dom Pedro 1^{er} « par la grâce de Dieu » et de façon plus immédiatement décisive par « l'unanime acclamation des peuples ». L'empire brésilien, relayé par Dom Pedro 2^o resta dans une sorte d'ambiguïté identitaire comme le note avec pertinence l'auteure en s'appuyant sur le déroulé des innombrables écrits des historiens et politiques, créateurs du Panthéon mythique des Grands Hommes brésiliens : « Plus qu'à une notion politique, la nation renvoie chez la plupart des auteurs brésiliens à des conceptions géographiques. L'empire est un temps fort pour sacraliser la souveraineté non du Peuple, mais celle d'un État sur un immense territoire » (p. 151).

Un des chapitres les plus révélateurs des incessantes interférences de l'histoire à la Plutarque avec les multiples contorsions politiques de l'immense nation brésilienne, est celui consacré aux Positivistes, et donc à Auguste Comte : en 1876 fut créée la *Société positiviste de Rio de Janeiro* qui devint en 1881 *Apostolat et Église de la Religion de l'Humanité du Brésil*. A. Enders montre le rôle déterminant des positivistes brésiliens dans le passage à la République (1889) et la reconnaissance, d'une sainte trinité glorieuse dont procéderait, sur la voie du « Progrès », l'histoire du Brésil, « empreinte d'un certain providentialisme » (p. 297), Tiradentes, José Bonifacio et Benjamin Constant.



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/). Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

Cet ouvrage est fort habilement composé et écrit avec une certaine décontraction littéraire, dont témoignent joliment les nombreux titres et sous-titres. Il regorge de références, de digressions documentées ou de commentaires cursifs comme des clins d'œil astucieux.

Sûrement passionnée par le Brésil actuel, Armelle Enders a dessiné une passionnante vision conceptuelle d'un gigantesque pays, fondamental à connaître et reconnaître pour mieux comprendre les relations Outre-Atlantique depuis plus d'un demi-millénaire, avec l'Europe bien sûr, mais aussi avec l'Afrique. Il y faut joindre la dimension Outre-Temps d'un très lointain passé, celui des Amérindiens, eux qui, sur les infinis rivages océaniques, avaient surpris l'Histoire occidentale tardivement récente de l'Amérique.

Denis Vialou